

Mon cher Président, Mesdames et Messieurs,

Voilà que ma trajectoire au sein de l'Association finit sa course. Je ne voulais pas m'en aller sans vous l'annoncer, sans vous saluer toutes et tous et vous souhaiter une bonne année et une heureuse continuation.

Après moi, vous passerez encore d'excellents moments. Sans vous j'essaierai de faire de même. Sachez que j'ai eu un vif plaisir à être des vôtres pendant ces nombreuses années. Les têtes ont changé. Elles sont loin les réunions de la décennie 1970-1980 à la maison des ingénieurs près de la Manufacture des Tabacs avec le Docteur Alex comme président. Puis ce fut le très raffiné Cercle de l'Union, siège de nos assemblées, Place Bellecour, plus tard, d'autres lieux sympathiques de rencontre.

Traditionnellement, ici on part un peu à la sauvette, pris de court ou forcé par le destin. Tiens, on ne voit plus untel, il est malade ? On ne sait pas trop ce qu'il est devenu, peut-être mort, allez savoir. Sa place demeure vide un certain temps, rapidement le rang se resserre et l'oubli fait le reste.

Je ne convoquerai pas les bons vieux souvenirs : ils sont légion. Je ne citerai personne, j'aimerais tous vous nommer. Pris individuellement je ne vous connais pas de la même façon. Peu importe. Vous étiez dans ma vie. Vous y resterez. Dans cette maison je n'ai pas eu d'inimitiés mais de fructueux échanges et des débats plein d'ardeur et de sympathie.

En enregistrant les rapports j'ai aligné bien des mots, les mots de notre langue qui disent les maux dont souffrent les hommes. Ces mots (M.O.T.S.) sont une fabuleuse invention servant à l'enfouissement et à l'enluminure. Ils nous ont précédés, nous accompagnent et nous survivront. Très tôt ils m'ont introduit dans l'univers poétique. Cette passion m'aidera à atténuer la tristesse que j'ai de vous quitter.

« Passons, passons, puisque tout passe.

Je me retournerai souvent.

Les souvenirs sont cors de chasse

Dont meurt le bruit parmi le vent. » G. A.

Me voici, personnage sartrien : « Un homme fait de tous les hommes et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui. »

C'est celui-là qui vous dit bien simplement ce soir : Au revoir, à bientôt ou adieu.

JPT – Le 18 janvier 2013